

Les arts au service de la légende napoléonienne

Solenne Franceschi, professeure de lettres modernes au collège La Cerisaie (Charenton-le-Pont)



▲ Antoine-Jean Gros, Napoléon au pont d'Arcole, peinture à l'huile, 73 x 59 cm, 1796, musée du Louvre, Paris.

Les + numériques

Dans cette séquence, vous pourrez exploiter les ressources multimédia suivantes, disponibles sur le site NRP dans l'espace « Ressources abonnés ». Rendez-vous sur <http://www.nrp-college.com>.



► Étudier le registre épique à partir d'un extrait du *Médecin de campagne* de Balzac et du tableau de François-Gérard, *La Bataille d'Austerlitz*

Présentation et problématique

- L'Aigle, le petit caporal, le Prométhée moderne, autant de surnoms pour désigner celui qui, à 35 ans, succède à Charlemagne. Napoléon Bonaparte ne cesse de fasciner. Adulé ou haï, il a lui-même œuvré à façonner sa légende en s'entourant d'artistes chargés de le représenter au faite de sa puissance. Œuvres de commande, organisation de concours, l'art devient un instrument au service du pouvoir sous le regard implacable de Dominique Vivant Denon. Des peintres comme David, Gros, Gérard, Ingres, Vernet ont mis leurs palettes au service de la geste impériale, pour en magnifier les glorieuses victoires dans des tableaux au souffle épique. Les écrivains du XIX^e siècle ne seront pas en reste et traduiront cette fascination à l'aube du romantisme pour celui qui incarne un destin héroïque.
- Dans les *Mémoires d'outre-tombe*, Chateaubriand résume en ces termes la complexité d'un homme devenu légende : « À la fois modèle et copie, personnage réel et acteur représentant ce personnage, Napoléon était son propre mime ; il ne se serait pas cru un héros s'il ne se fût affublé du costume d'un héros. » Personnage historique certes, mais auréolé, théâtralisé, déformé par l'art : quelle vérité historique sous le fard de la propagande ? Et quel homme ?!

La séquence proposée

- Cette séquence propose de faire découvrir aux élèves de 4^e un personnage historique, à travers la peinture et la littérature. Le travail en interdisciplinarité leur permet d'établir des passerelles entre l'histoire, le français et les arts plastiques. À l'heure où les nouveaux programmes mettent en lumière la construction indispensable d'une culture commune, cette séquence envisage la possibilité d'un détour pédagogique par l'image pour construire des compétences d'analyse au service du texte littéraire. Cette démarche favorise l'expression orale d'une opinion personnelle, progressivement affinée, pour passer d'une approche intuitive à une interprétation raisonnée telle que les programmes définissent la pratique de la lecture analytique. Cette séquence vise également à préparer l'épreuve orale d'histoire des arts dès la 4^e, à travers une thématique privilégiée par la suite en 3^e : « Arts, état, pouvoir ».

- Supports**
- Des tableaux : portraits et peintures d'histoire (David, Ingres, Gros, Arroyo, Gérard) ;
 - Honoré de Balzac, *Les Contes bruns* ; Victor Hugo, *L'Expiation* ;
 - À l'attention du professeur : Marie-Sylvie Claude et Geneviève Di Rosa, *Quand se rencontrent littérature et arts plastiques*, mai 2006, CRDP de Créteil, livre (368 pages) et CD.

- Objectifs**
- Pratiquer la lecture analytique en utilisant des œuvres d'art ;
 - Devenir sensible aux liens entre l'art, l'histoire et la littérature ;
 - Se préparer à l'épreuve orale d'histoire des arts ;
 - Exprimer un point de vue personnel et des émotions à l'oral ;
 - Acquérir des outils d'analyse pour la lecture des textes et de l'image.

- Durée**
- 12 heures environ.

ÉTAPE

1 De Bonaparte à Napoléon : galerie de portraits

●●● SÉANCE 1. Rencontrer Napoléon dans des tableaux

→ Lecture d'images, repères

Supports : Jacques-Louis David, *Bonaparte franchissant le col du Grand Saint-Bernard* ; Anne-Louis Girodet, *Napoléon en costume de sacre* ; Antoine-Jean Gros, *Napoléon au pont d'Arcole* ; fiche élève 1

Objectif : Acquérir des repères historiques en passant par l'art

Durée : 1 heure 30

●●● SÉANCE 2. Rencontrer Napoléon dans un portrait littéraire

→ Lecture analytique

Supports : Honoré de Balzac, *Contes bruns* ; fiche élève 2

Objectif : Appréhender l'écriture subjective du portrait littéraire

Durée : 1 heure 30

ÉTAPE

2 Héroïsme et vérité historique

●●● SÉANCE 3. Trois représentations d'un même exploit

→ Lecture d'images

Support : David, *Bonaparte franchissant le Grand Saint-Bernard* ; Delaroche, *Bonaparte franchissant les Alpes* ; Arroyo, *Le Grand Pas du Saint-Bernard*

Objectif : Devenir sensible aux intentions des peintres

Durée : 1 heure 30

●●● SÉANCE 4. *Les Pestiférés de Jaffa*, chef-d'œuvre de propagande

→ Méthodologie, analyse

Support : Antoine-Jean Gros, *Les Pestiférés de Jaffa*

Objectif : Acquérir des méthodes pour lire et proposer une analyse de l'image

Durée : 1 heure 30

ÉTAPE

3 Registres littéraires et peinture d'histoire

●●● SÉANCE 5. Eylau et Austerlitz : des victoires éclatantes ?

→ Lecture d'image et texte

Supports : François-Gérard, *La Bataille d'Austerlitz* ; Antoine-Jean Gros, *Napoléon sur le champ de bataille d'Eylau* et Hugo, *L'Expiation*

Objectif : Repérer et comprendre les registres littéraires en utilisant la peinture

Durée : 2 heures

●●● SÉANCE 6. Expression écrite

→ Évaluation

Supports : François Gérard, *La Bataille d'Austerlitz* et Antoine-Jean Gros, *Les Pestiférés de Jaffa*

Objectifs : Réinvestir les connaissances, évaluer les compétences

Durée : 2 heures

Évaluation de compétences en lien avec le socle commun

C1. Maîtrise de la langue française

- **Lire** : Apprendre à mettre en relation des documents de nature différente. Manifester sa compréhension de textes narratifs.
- **Écrire** : Rédiger un texte structuré et cohérent en utilisant un point de vue et un registre littéraire. Rédiger des réponses précises en s'appuyant sur le texte ou l'image.
- **Dire** : Exprimer son opinion et ses émotions.

C4. Maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication

- **S'informer, se documenter** : Identifier, trier, évaluer des ressources. Chercher et sélectionner l'information demandée.
- **Adopter une attitude responsable** : Faire preuve d'esprit critique face à l'information et à son traitement.

C5. Culture humaniste

- **Relevant de la culture littéraire** : Avoir des connaissances et des repères historiques. Établir des liens entre les œuvres pour mieux les comprendre.
- **Relevant de la culture artistique** : Connaître les grands peintres et les mouvements auxquels ils appartiennent.

ÉTAPE

1 De Bonaparte à Napoléon : galerie de portraits

●●● Séance 1 → LECTURE D'IMAGES, REPÈRES

Rencontrer Napoléon dans des tableaux

Cette première séance nécessite un travail en interdisciplinarité avec le professeur d'histoire et le professeur d'arts plastiques. Il s'agit d'aller à la rencontre de Napoléon par des œuvres d'art. Les portraits de David, Gros et Girodet (reproduits pages 34, 36 et 39) sont projetés à la classe sans les titres. Le professeur fait réagir oralement les élèves en favorisant leur ressenti. Il note les remarques proposées autour de ces thèmes : la ressemblance physique, le costume, la théâtralisation, la pose, la main droite. Puis les élèves répondent en groupes aux questions.

Questions

1. Qui est représenté sur ces tableaux ? Que savez-vous de lui ?
2. Recherchez les titres des œuvres, puis les événements qui y sont représentés.
3. Quels sont les symboles de l'autorité impériale (objets et vêtements) présents sur le tableau de Girodet ?



▲ Anne-Louis Girodet, Napoléon I^{er} en costume de sacre, huile sur toile, 1804, musée Girodet, Montargis.

4. Rédigez collectivement une synthèse qui montrera si les différents portraits observés donnent une image positive ou négative de Napoléon et pourquoi. Vous indiquerez quelles sont les qualités valorisées par ces portraits.

Activités complémentaires

1. Compléter la biographie de Napoléon Bonaparte en renseignant la fiche élève 1 de repères historiques.
2. Commenter cette phrase d'E. J. Delécluze pour approfondir la réflexion : « Ressemblant ? Ce n'est pas l'exactitude des traits, un petit pois sur le nez qui font la ressemblance. C'est le caractère de la physiologie, ce qui l'anime qu'il faut peindre. Personne ne s'informe si les portraits des grands hommes sont ressemblants, il suffit que leur génie y vive. » (in David, son école et son temps).
3. En salle informatique, intégrer une bulle pour chaque portrait, en utilisant une citation de Napoléon Bonaparte adaptée à sa posture : « Oui, suivez-moi, je suis le dieu du jour. » ; « Mon épée est à mon côté et avec elle j'irai loin. » ; « De rien, je me suis élevé au rang du plus puissant monarque du monde. L'Europe était à mes pieds. Mon ambition était grande... »

●●● Séance 2 → LECTURE ANALYTIQUE

Rencontrer Napoléon dans un portrait littéraire

La séance débute par une mise en commun de la fiche élève 1, guidée par un questionnement : « Qu'a apporté Napoléon Bonaparte à la France ? Quelles institutions sont toujours en place aujourd'hui ? Quels actes politiques sont répréhensibles selon vous ? » Le professeur introduit ensuite la lecture du texte de Balzac en demandant à la classe de s'exprimer sur cette citation de l'auteur : « Ce qu'il a commencé par l'épée, je l'achèverai par la plume. »

Oh ! Napoléon, Napoléon ! répondit un de nos grands poètes en levant les bras vers le plafond, par un mouvement théâtral. Qui pourra jamais expliquer, peindre ou comprendre Napoléon !... Un homme qu'on représente les bras croisés, et qui a tout fait ; qui a été le plus beau pouvoir connu, le pouvoir le plus concentré, le plus mordant, le plus acide de tous les pouvoirs ; singulier génie, qui a promené partout la civilisation armée sans la fixer nulle part ; un homme qui pouvait tout faire parce qu'il voulait tout ; prodigieux phénomène de volonté, domptant une maladie par une bataille, et cependant il devait mourir de maladie dans son lit après avoir vécu au milieu des balles et des boulets ; un homme qui avait dans la tête un code et une épée, la parole et l'action ; esprit perspicace qui a tout deviné, excepté sa chute [...] Un homme auquel, par un rare privilège, la nature avait laissé un cœur dans son corps de bronze ; homme, rieur et bon à minuit entre des femmes, et, le matin, maniant l'Europe comme une jeune fille fouette l'eau de son bain !... Hypocrite, généreux, aimant le clinquant, sans goût, et malgré cela grand en tout, par instinct ou par organisation ; César à vingt-deux ans, Cromwell à trente.

Balzac, *Contes bruns*, 1832.

Questions

1. À quel genre littéraire précis appartient cet extrait ?
2. Relevez une phrase qui montre que Napoléon est difficile à décrire pour le narrateur.
3. Relevez exagérations, oppositions et énumérations (phrases ou mots) dans le texte.
4. Quelles sont les figures de style qui correspondent à ces trois procédés ?
5. Ce portrait de Napoléon est-il valorisant ? Justifiez votre réponse en relevant des mots du texte.
6. À quels personnages historiques Napoléon est-il comparé à la fin de l'extrait ? Pourquoi ? Ces comparaisons sont-elles positives pour Napoléon ?
7. Selon vous, quelle était l'opinion de Balzac sur Napoléon ?

Synthèse

- En conclusion, le professeur fera une synthèse sur ce portrait, dans laquelle il (re)définira les procédés stylistiques étudiés, les mots « péjoratif » et « mélioratif », et les intentions de l'auteur. Voici un exemple de synthèse.
- Le registre **épideictique** domine ce texte. Ce portrait est **mélioratif**, c'est-à-dire qu'il donne une représentation élogieuse de l'empereur, grâce à des figures de style comme **l'hyperbole**, **l'antithèse** et **l'accumulation**. Les références à César et à Cromwell sont des arguments d'autorité qui permettent de souligner les valeurs exceptionnelles de Napoléon en le comparant à deux grands militaires, stratèges et conquérants. Ceci permet de traduire l'intention de Balzac : réaliser un portrait élogieux de Napoléon, en exprimant une admiration sans nuance.

La fiche élève 2 permet de prolonger l'étude des portraits de Napoléon : dans les extraits étudiés des *Mémoires d'outre-tombe*, le discours de Chateaubriand est plus critique à l'égard des politiques et de la personnalité controversée de l'empereur.

ÉTAPE 2 Héroïsme et vérité historique

●●● Séance 3 → LECTURE D'IMAGES

Trois représentations d'un même exploit

Pour cette séance, on utilise les trois tableaux de David (reproduit page 37), Delaroche et Arroyo, qui décrivent chacun le franchissement du Grand Saint-Bernard. Les élèves devront connaître les conditions historiques de la campagne d'Italie, étudiées dans la fiche élève 1. Il s'agit de les sensibiliser aux intentions de l'artiste, aux écarts avec les faits historiques. Le professeur reprend la même démarche que dans la séance 1 (présentation sans, puis avec titres). Il fait approfondir les remarques en étudiant chaque œuvre.

Delaroche, Bonaparte franchissant les Alpes

- Les élèves comparent cette œuvre avec celle de David, *Bonaparte franchissant le Grand Saint-Bernard*, en relevant leurs différences.
- Ils indiquent quelle est, selon eux, la représentation la plus proche de la vérité historique.

Arroyo, Le Grand Pas du Saint-Bernard

- Cette œuvre d'Arroyo, peintre espagnol contemporain du mouvement de la figuration narrative, est une caricature de la propagande véhiculée par la peinture d'apparat et un détournement de la peinture d'histoire.
- Les élèves prennent un moment pour noter leurs remarques sur ce tableau, puis le professeur leur donne la parole. On compare ensuite ce tableau avec celui de David (personnages, vêtements, animal, couleurs, paysage), afin de sensibiliser les élèves à la notion de parodie.

Il s'agit de faire comprendre aux élèves qu'ils sont acteurs de leur culture picturale, qu'elle leur permet de repérer des phénomènes intertextuels, donc d'identifier cette œuvre contemporaine en fonction d'un modèle. Le professeur peut alors aborder les notions de modèle, imitation, pastiche, parodie et caricature. Une conclusion sur chaque tableau est rédigée en groupes, suivant ces axes : quelle est l'intention du peintre ? Quel effet cherche-t-il à produire sur le spectateur ?

●●● Séance 4 → MÉTHODOLOGIE, ANALYSE

Les Pestiférés de Jaffa, chef-d'œuvre de propagande

Cette séance vise à préparer les élèves à l'épreuve orale d'histoire des arts. Il s'agit de leur donner des outils et une méthodologie pour aborder le commentaire d'une œuvre d'art selon trois axes : décrire, analyser, interpréter. Dans ce but, on projette le tableau en matérialisant différentes lignes : les diagonales, trois lignes verticales, une ligne centrale, afin de les sensibiliser à la stratégie de composition. Enfin, le professeur attire l'attention sur les couleurs, la lumière et les ombres, le cadrage.

Travail préparatoire

Pour préparer la phase d'interprétation du tableau, les élèves recherchent les informations suivantes, avec les professeurs d'histoire et arts plastiques. Deux sites internet peuvent être consultés : www.histoire-image.org, www.napoleon.org.

- **Dominante histoire** : Où la ville de Jaffa se trouve-t-elle ? Que s'est-il passé à Jaffa durant la campagne d'Égypte menée par Bonaparte ?
- **Dominante arts plastiques** : Qui est Antoine-Jean Gros ? Qui est Dominique Vivant Denon ? Quel était son rôle auprès de Napoléon ? Comment s'est appelé le musée du Louvre à cette époque ?
- **Dominante histoire ou français** : À l'origine, qui accomplissait le miracle de guérir les lépreux en les touchant ? Que désigne la tradition monarchique du toucher des écrouelles ? À quelle époque cette tradition remonte-t-elle ?
- **Dominante français** : Qu'est-ce qu'un roi *thaumaturge* ? Quelle est l'étymologie du mot « écrouelles » ?

Description

1. Quels sont les éléments du décor qui permettent de situer cette scène en Orient ? Où précisément ?
2. Les lignes de fuite du tableau conduisent le regard vers une ville fortifiée en hauteur. À quoi correspond le nuage qui s'en échappe ? Quel drapeau flotte sur cette ville ?
3. Qui sont « les pestiférés » dont il est question dans le titre ? Comment le voyez-vous ?
4. En salle informatique, rédigez une description des personnages qui se trouvent sur le tableau. Utilisez l'outil ROGNER pour isoler des groupes de personnages et les décrire avec plus de précision : par exemple, l'homme au bandeau qui se tient à la colonne, le médecin turc agenouillé auprès de l'homme dénudé, le soldat à droite dont le bras semble recouvrir un malade, etc.

Analyse

5. Où Bonaparte se trouve-t-il ?
6. Que tient-il dans sa main droite ?
7. Que s'apprête-t-il à faire ?
8. Quel sentiment le geste du personnage à gauche de Bonaparte veut-il exprimer ?
9. Le personnage à droite de Bonaparte est le médecin de l'armée de Bonaparte, Desgenettes. Que pourrait-il dire à Bonaparte ?
10. Utilisez des adjectifs qualificatifs pour décrire l'attitude de Bonaparte vis-à-vis de ses soldats.

Interprétation

11. Quel pays domine la ville de Jaffa à cette époque ? Pour répondre, aidez-vous des commentaires faits dans la description.
12. Comment Bonaparte est-il mis en valeur dans ce tableau ? De quelle manière par rapport aux autres personnages ?
13. En utilisant vos recherches, dites ce que rappelle ce geste accompli par Bonaparte. À qui était-il réservé ? À qui Bonaparte veut-il se comparer en accomplissant ce geste ? Dans quel but ?

Synthèse

- Les élèves rédigent une conclusion selon ces axes : quelle image le peintre Gros donne-t-il du général Bonaparte dans ce tableau ? À qui peut-il être comparé ? À quoi lui servira cette comparaison sur le plan politique ?
- On peut dire que *Les Pestiférés de Jaffa* sert l'ascension politique de Bonaparte. L'œuvre lui permet d'affirmer sa légitimité en tant que souverain, alors qu'il n'a pas de lignage royal. En s'affirmant comme thaumaturge, Napoléon Bonaparte affirme son pouvoir, qui lui vient de Dieu, à l'instar des rois de France. Ce type de peinture d'histoire glorifiant le pouvoir se nomme une peinture de propagande.

ÉTAPE 3 Registres littéraires et peinture d'histoire

Les artistes officiels utilisent la peinture d'histoire pour sublimer les aspects héroïques ou pathétiques de certaines scènes contribuant à forger le geste napoléonien. Cette étape propose une approche des registres littéraires à travers l'analyse de la peinture d'histoire, notamment les représentations des fameuses batailles d'Eylau et Austerlitz. Ici encore, la sémiologie de l'image favorisera une meilleure approche de la notion de registre, de l'image au texte et plus particulièrement les registres épiques et pathétiques.

●●● Séance 5 → LECTURE D'IMAGE ET TEXTE

Eylau et Austerlitz : des victoires éclatantes ?

L'objectif ici est de sensibiliser les élèves à la notion de registres littéraires en proposant un détour pédagogique par l'analyse de deux tableaux d'histoires : *La Bataille d'Austerlitz* de François Gérard et *Napoléon sur le champ de bataille d'Eylau* d'Antoine-Jean Gros. Pour obtenir des informations sur ces tableaux, les élèves se rendent sur le site www.histoire-image.org. Ils observent et notent leurs remarques. Le professeur les amène à exprimer à l'oral les émotions ressenties sur chaque œuvre en dégagant deux axes : ce qui impressionne et ce qui émeut. Il lit ensuite le texte en demandant aux élèves de noter les émotions qui s'en dégagent.

Il neigeait. On était vaincu par sa conquête.
Pour la première fois l'aigle baissait la tête.
Sombres jours ! L'empereur revenait lentement,
Laisant derrière lui brûler Moscou fumant.
Il neigeait. L'âpre hiver fondait en avalanche.
Après la plaine blanche une autre plaine blanche.
On ne connaissait plus les chefs ni le drapeau.
Hier la grande armée, et maintenant troupeau.
On ne distinguait plus les ailes ni le centre.
Il neigeait. Les blessés s'abritaient dans le ventre
Des chevaux morts ; au seuil des bivouacs désolés
On voyait des clairons à leur poste gelés,
Restés debout, en selle et muets, blancs de givre,
Collant leur bouche en pierre aux trompettes de cuivre.
Boulets, mitraille, obus, mêlés aux flocons blancs,
Pleuvaient ; les grenadiers, surpris d'être tremblants,
Marchaient pensifs, la glace à leur moustache grise.
Il neigeait, il neigeait toujours ! La froide bise
Sifflait ; sur le verglas, dans des lieux inconnus,
On n'avait pas de pain et l'on allait pieds nus.
Ce n'étaient plus des cœurs vivants, des gens de guerre :
C'était un rêve errant dans la brume, un mystère,
Une procession d'ombres sous le ciel noir.

Victor Hugo, *L'Expiation*, dans *Les Châtiments*, 1853.

Questions

1. Quel tableau choisiriez-vous pour illustrer ce texte ?
2. À quel genre littéraire cet extrait appartient-il ? Justifiez votre réponse.
3. Relevez trois expressions désignant les soldats de Napoléon.
4. Quelle émotion Victor Hugo cherche-t-il à communiquer à son lecteur à propos des soldats ?



▲ Antoine-Jean Gros, Napoléon sur le champ de bataille d'Eylau, huile sur toile, 1808, musée du Louvre, Paris.

En conclusion, le professeur définit le registre pathétique et ses caractéristiques. De la même manière, le registre épiques peut être travaillé avec un extrait du *Médecin de campagne* de Balzac comparé au tableau de Gérard, *La Bataille d'Austerlitz*. Ces notions pourront être réinvesties et approfondies au cours de l'année, lors d'une séquence consacrée au *Cid* par exemple.

Activité complémentaire

Le site du Louvre propose une analyse du tableau d'A.-J. Gros, montrant que cette œuvre est au service de la propagande impériale.

●●● Séance 6 → ÉVALUATION

Expression écrite

Cette dernière séance permet de vérifier que les élèves ont compris que l'art pouvait aussi servir le pouvoir, et mettre en scène, voire théâtraliser un homme politique pour en faire un héros. Ces notions seront reprises en 3^e, avec la thématique « Art, état, pouvoir ». Pour évaluer les compétences des élèves au terme de cette séquence et leur permettre de réinvestir leurs connaissances, on propose deux sujets d'expression écrite, en lien avec la peinture d'histoire.

Sujet 1 : Gros, *Les Pestiférés de Jaffa*

Observez à nouveau ce tableau, choisissez l'un des personnages représenté et faites-le s'exprimer sur la situation, le lieu, les autres personnages et ses émotions, en utilisant le registre pathétique. Soyez attentif à utiliser la première personne et à structurer votre texte en faisant des paragraphes. Votre devoir fera une page.

Sujet 2 : La bataille d'Austerlitz

Le maréchal Murat raconte le combat qui vient d'avoir lieu, et la victoire de la Grande Armée face aux troupes adverses. Il évoquera les lieux, l'armée, l'empereur, les combats, en utilisant le registre épiques.

Compétences évaluées pour les deux sujets

1. Réinvestir les connaissances historiques et culturelles.
2. Écrire un texte à la première personne.
3. Utiliser le vocabulaire et le registre de langage adaptés au registre choisi.
4. Exprimer des émotions adaptées à la situation choisie.
5. Rédiger un texte structuré et cohérent.

Bonaparte franchissant le Grand Saint-Bernard, de David

Par Marie-Paule Rochelois

De tous les tableaux ayant servi à la gloire du futur Napoléon, *Bonaparte franchissant le Grand Saint-Bernard* est certainement le plus célèbre. Réalisé à la demande non de son modèle mais du roi d'Espagne Charles IV, il est apprécié de Bonaparte qui en fait faire par le peintre trois répliques légèrement différentes.

En mettant ainsi en scène un épisode fameux de la campagne d'Italie, le peintre David, qui avait placé jusque-là son art au service de la Révolution, s'engage auprès du futur empereur et devient le premier représentant de la légende napoléonienne.

• Une mise en scène efficace

En mai 1800, malgré des conditions climatiques difficiles, Bonaparte a l'audace de faire passer ses troupes par les Alpes, ce qui lui permet de surprendre les troupes autrichiennes à Marengo, le 14 juin suivant. David, ici, ne représente pas la scène telle qu'elle s'est réellement passée : le général n'a pas franchi la montagne à cheval mais à dos de mule, vêtu d'une simple redingote.

Ce portrait de Bonaparte s'inscrit dans la tradition des portraits équestres de l'Antiquité, remis au goût du jour au XVI^e siècle par le *Portrait de Charles Quint à cheval* de Titien et très répandus au XVII^e siècle. David innove cependant avec ce cheval fougueux sur lequel le Premier Consul se tient impassible et sûr de lui. La majesté de l'animal cabré est accentuée par le souffle de vent qui vient soulever sa crinière, sa queue et gonfler le manteau du cavalier. Cette image grandeur nature de conquérant audacieux, sur laquelle soldats et canons n'apparaissent que fondus dans l'arrière-plan, est destinée à servir la propagande napoléonienne. Les trois noms gravés au premier plan dans la pierre inscrivent ainsi le Premier Consul dans la lignée de ceux qui l'ont précédé dans la conquête de l'Italie : Hannibal et Karolus Magnus (Charlemagne).



▲ J.-L. David, *Bonaparte franchissant le Grand Saint-Bernard*, huile sur toile, musée national des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau.

Une peinture néo-classique

C'est le Premier Consul lui-même qui a choisi cet épisode : il contrôle déjà étroitement son image. Le tableau, commencé en octobre 1800 et achevé en janvier 1801, est pour le reste tout à fait représentatif de la manière du peintre. Jacques-Louis David (1748-1825), qui a tout de suite vu en Bonaparte un nouvel héros, a imposé dans son art le retour à l'esthétique de l'Antiquité gréco-romaine. Impossible cependant de faire poser le Premier Consul : David travaille en atelier, s'inspirant d'un buste pour la ressemblance. Il bâtit son tableau sur des lignes rigoureuses : la composition principale s'inscrit dans un cercle, fermé par la queue du cheval et le pli du manteau. Le mouvement d'ascension est renforcé par la diagonale de la pente et la fuite inverse des nuages. La lumière venue du haut donne toutefois au tableau l'aspect d'un bas-relief antique : le visage du général rappelle l'esthétique grecque du beau idéal – au mépris de la ressemblance – et le cheval rappelle ceux des frises du Parthénon. Cette esthétique néo-classique correspond parfaitement au tempérament du futur empereur et fera de David, trois ans plus tard, le peintre du sacré.



Retrouvez le questionnaire élève de cette analyse et son corrigé en ligne.



Fiche d'identité de Napoléon Bonaparte

La jeunesse

Dates :

Lieu de naissance :

Identité des parents :

Frères et sœurs :

Études :

1794. Bonaparte est nommé

1796. Il se marie avec

1796-1797. Campagne d'Italie

1798-1801. Campagne d'Égypte

Le consul

1799. Qu'appelle-t-on le coup d'État du 18 Brumaire ?
.....

1802. Création de deux institutions toujours d'actualité :
.....

20 mai 1802.

1804. Des codes :

L'empereur

2 décembre 1804.

1805. Napoléon devient

1810. Divorcé de sa première épouse, il se remarie avec
.....

1811.

1814.

1815.

5 mai 1821.

15 décembre 1840.

Des batailles : victoires et défaites

Pour les batailles suivantes, donnez les dates, nommez les adversaires, le pays victorieux.

Marengo :

Arcole :

Austerlitz :

Eylau :

Guerre d'Espagne :

Waterloo :



Un autre regard sur Napoléon Bonaparte

Le discours critique de Chateaubriand

Ce n'était pas tout que de mentir aux oreilles, il fallait mentir aux yeux : ici, dans une gravure, c'est Bonaparte qui se découvre devant les blessés autrichiens, là c'est un petit tourlourou qui empêche l'empereur de passer, plus loin Napoléon touche les pestiférés de Jaffa, et il ne les a jamais touchés ; il traverse le Saint-Bernard sur un cheval fougueux dans des tourbillons de neige, et il faisait le plus beau temps du monde. Bonaparte n'est plus le vrai Bonaparte, c'est une figure légendaire composée des lubies du poète, des devis du soldat et des contes du peuple ; c'est le Charlemagne et l'Alexandre des épopées du moyen âge que nous voyons aujourd'hui. Ce héros fantastique restera le personnage réel ; les autres portraits disparaîtront. Bonaparte appartenait si fort à la domination absolue, qu'après avoir subi le despotisme de sa personne, il nous faut subir le despotisme de sa mémoire. Ce dernier despotisme est plus dominateur que le premier.

René-François de Chateaubriand,
Mémoires d'outre-tombe, 1849.

1. À quels tableaux d'histoire et à quels peintres Chateaubriand fait-il allusion, dans le passage souligné ?
2. De quelle manière la construction des phrases dans ce passage permet-elle à Chateaubriand de rétablir la vérité historique ?
3. Que s'est-il passé à Jaffa lors de la campagne d'Égypte ? Qu'est-il arrivé aux civils faits prisonniers ?
4. À quels personnages historiques Napoléon est-il comparé ? Pourquoi ?
5. Expliquez la phrase « *Ce héros fantastique restera le personnage réel* ».
6. Expliquez le mot « despotisme ».
7. Que dénonce Chateaubriand dans cet extrait à propos du pouvoir de Napoléon Bonaparte ?
8. De quelle manière la propagande orchestrée par Napoléon a-t-elle fait de lui une « figure légendaire » ?

Une caricature anglaise

9. Donnez la définition des mots suivants : « caricature », « pamphlet », « satire ».
10. Qui est Percy Roberts ?
11. Que représente ce dessin ?
12. Pourquoi est-ce une caricature ?
13. À quel épisode biblique fait-il référence ?
14. Quelle est selon vous l'opinion de Percy Roberts sur Napoléon ?
15. Recherchez d'autres caricatures anglaises, choisissez-en une et présentez-la à l'oral devant la classe.



▶ Percy Roberts, Little Boney in the Whale's Belley, 1803.

Synthèse

Que dénoncent ces documents à propos de la personnalité et de la politique de Napoléon Bonaparte ? De quelle manière ?